

Il y a presque cinquante ans qu'il vit penché sur le mystère des écritures. A soixante-quatre ans, Jean Sax fait profession de la graphologie. Une passion devenue gagne-pain

Un homme de lettres

Je songe aux centaines de portraits qu'il a tracés dans le sillon des écritures, aux choix d'employeurs silencieusement fondés sur ses avis autorisés, j'y songe avec une sorte de plaisir carnassier au moment de mettre à son tour le graphologue au portrait, en toute subjectivité. Il y a de sa part une certaine élégance et beaucoup de confiance à jouer ce jeu sans règles. Mais Jean Sax n'a pas la méfiance infuse. Tout en lui respire la curiosité, la cordialité et la générosité. C'est le graphologue dans la cité, dans son village (Colombier): tout le contraire d'un homme confiné dans sa spécialité et indifférent à ceux qui l'entourent.

Lui, dangereux? Il le serait aussi pour lui-même, car il n'a pas oublié de s'inclure dans le champ de ses études. A soumis sa propre écriture à son propre regard de graphologue. «Un caractère resté encore passablement instable, note-t-il sans pitié... Le scripteur n'a pas un caractère facile.»

Instabilité: rien de plus mauvais pour l'embauche. On se demande s'il conseillera son propre engagement à une entreprise au sein de laquelle Jean Sax souhaiterait travailler. Mais la question ne se pose pas vraiment puisqu'il a décelé dans ses lignes «un caractère et un esprit très indépendants». Son curriculum vitae, qu'il me tend presque aussitôt, a un petit côté clinquant d'arbre de Noël. Sensible au décorum, le graphologue! Il possède une licence ès sciences politiques et un brevet vaudois d'enseignement des branches commerciales.

Au-delà des scintillements, le curriculum de Jean Sax présente une manière de labyrinthe dont le fil conducteur serait la graphologie. Sa jeunesse lausannoise ne fut pas toute rose. De l'apprenti de commerce au licencié ès sciences politiques, en passant par le secrétaire-comptable et l'enseignant, on devine un itinéraire fait de multiples tâtonnements. On retient surtout ce non-métier, cet art (cette science?) étrange qui l'a toujours occupé et dont il a fait sa profession exclusive il y a quelques années. Sa clientèle afflue surtout du côté des assurances, des banques, de l'industrie et des entreprises de travail temporaire.

C'est l'autodidacte et non le licencié qui s'est fait graphologue. Et ce n'est pas peu dire, car Jean Sax estime que celui qui veut dominer une discipline aussi complexe se doit d'accéder à un haut niveau de culture générale.



Sous les dehors d'un père tranquille, le plus redoutable des sorciers...

Photos Erling Mandelmann

«L'étude de la graphologie elle-même ne suffit pas à faire un bon graphologue, précise Jean Sax, encore faut-il être intuitif et posséder des connaissances étendues de psychologie, de psychanalyse et de caractérologie.»

La graphologie dite scientifique repose sur un vaste système de classification des écritures selon un certain nombre de constantes. Pour le graphologue, l'écriture se décompose en genres graphiques, espèces et modes. Il y a sept genres fondamentaux et quelques 175 espèces aux modes divers, autrement dit un nombre infini de combinaisons possibles. Au bout de l'exercice, lorsque le graphologue aura dégagé les «résultantes», l'écriture révèle des dispositions caractérielles que Jean Sax considère comme exactes à plus de 70 %, vérité statistique démontrée en 1906 déjà par Pierre Janet.

Sur la base de quelques échantillons d'écriture, voilà le scripteur ficelé et livré en ses qualités morales, intellectuelles et psychologiques. L'expérience aidant, il faut de trois à quatre heures à Jean Sax pour parvenir à ce résultat. Une propension au vol, par exemple, n'échappe pas à son œil de lynx. En admettant qu'il ait raison, comment le dira-t-il? Cher Monsieur, j'ai l'avantage de vous informer que votre écriture

révèle une déplorable propension au vol?! «Lorsque le graphologue constate un défaut majeur, il faut le dire, assure Jean Sax. Il y a bien sûr la manière...» L'homme analyse une fois par semaine l'écriture d'une personnalité dans les colonnes de la *Feuille d'Avis de Neuchâtel*. On devine qu'il faut de la délicatesse pour parler d'un conseiller

fédéral ou d'un chancelier d'Etat et que la graphologie ainsi donnée en spectacle dégage un petit parfum d'encens.

Comme tout le monde, Jean Sax exerce une profession et enfourche des dadas. Où que ce soit, on le trouve incapable de faire dans la banalité. Non content d'interpréter les lignes tracées par la main, il se mêle encore de lire celles qui sont gravées dans la main. Et pour couronner le tout, il pratique depuis vingt-cinq ans le tarot égyptien... Sous la rondeur et la bonhomie, sommeille un sorcier plus redoutable encore que le politologue qu'il aurait pu devenir.

Jean-Bernard Vuilleme

